

tion des mères d'allaiter leurs enfants. De ce mariage sont nés :

1^o François-Aimé, qui suit.

2^o Marie-Marguerite-Azélie, chanoinesse de l'Argentière, mariée au marquis de Sieys.

3^o Elisa, mariée au marquis de Joanes.

7^e degré. — François-Aimé, comte de Laurencin, né le 9 janvier 1760, fut membre de l'Académie de Lyon et député du Rhône en 1824. A sa mort, arrivée à La Chassagne, le 7 octobre 1833, s'éteignit la branche masculine de la branche lyonnaise. En effet, de son mariage avec Louise-Nicolle-Henriette de Virieu, il ne laissait qu'une fille unique, Bonne-Gabrielle, mariée à M. le marquis de Mortemart, qui naguère encore représentait le département du Rhône au Corps-Législatif.

III. LES LAURENCIN DE BEAUFORT.

Le chef de cette branche est Raymond de Laurencin, fils de Philippe, qui épousa en 1620 Jeanne Croppet, dont il eut :

1^o Jean-François, tige de la branche d'Avenas.

2^o Philippe, chanoine d'ainay.

3^o Jeanne, mariée à Antoine de Montdor.

4^o Françoise, mariée à N^s de la Porte.

5^o Isabeau, mariée à N^s Garbot.

6^o Antoine, qui suit.

2^e degré. — Antoine de Laurencin épousa, en 1684, Françoise Berton, dont il eut :

1^o Philippe, qui suit.

2^o Pierre, tige de la branche de Persange.

4^o Marie-Artémise, chanoinesse de Neuville.

3^e degré. — Philippe de Laurencin. La terre de Beaufort fut érigée en comté en sa faveur, sous le nom de